

Pierre Bourgault, le militant et l'homme des médias

Mathieu Arsenault

Le RIN, parti indépendantiste, 1963-1968
Volume 22, numéro 3, printemps-été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024147ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1024147ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)
1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arsenault, M. (2014). Pierre Bourgault, le militant et l'homme des médias. *Bulletin d'histoire politique*, 22(3), 90-101. <https://doi.org/10.7202/1024147ar>

Pierre Bourgault, le militant et l'homme des médias

MATHIEU ARSENAULT

Historien et édimestre à Radio-Canada¹

Par son passage en politique et dans l'univers des communications, Pierre Bourgault (1934-2003) a marqué l'histoire du Québec. À partir de mon expérience de quelques mois à faire revivre ce personnage à la radio de Radio-Canada et dans un recueil numérique de témoignages et d'archives, je vais tenter de tracer un portrait, le plus juste possible, de son parcours. Je vous proposerai ensuite une description des archives de radio et de télévision sélectionnées pour souligner le dixième anniversaire de sa disparition.

Les années de jeunesse

Pierre Bourgault est né le 23 janvier 1934 à East Angus, dans les Cantons-de-l'Est. Il vit son enfance à Cookshire, un village où se côtoient des francophones et des anglophones. Comme ses sœurs et son frère, il passe plusieurs années en pensionnat, dont sept ans chez les jésuites. Rêvant de devenir comédien, il fait du théâtre pendant ses études au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal. À cette époque, il participe à des concours d'art oratoire et s'intéresse à la littérature et au jazz.

En 1952, à 18 ans, Bourgault est renvoyé du collège en raison de son indiscipline. Après avoir fait 101 métiers, à la fin des années 1950, il est régisseur à Radio-Canada. Désirant être acteur depuis son enfance, il adore côtoyer les comédiens. Mais peu passionné par le métier de régisseur, il suit le conseil de son collègue Guy Sanche et part en bateau pour l'Europe. Là-bas, il bourlingue et retrouve vite le désir de vivre au Québec.

À son retour d'Europe, sans le sou, Pierre Bourgault habite brièvement avec sa sœur, près de l'Université de Montréal. Puis, un événement inattendu se produit, il trouve sa voie. Quelques semaines après la création

du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN), par l'entremise du comédien Claude Préfontaine, il rencontre André D'Allemagne dont les analyses le convainquent d'adhérer à ce mouvement et de s'impliquer en politique.

À la tête du RIN

Pour survivre pendant les années où il milite au RIN, Pierre Bourgault déniche quelques contrats comme comédien, mais son implication politique lui enlève bientôt ce goût. Engagé par Gérard Pelletier, il fait plutôt ses classes en journalisme à *La Presse* de 1961 à 1964. Durant ces années, il écrit aussi dans *L'Indépendance*, la publication officielle du RIN.

Après avoir participé à de nombreuses assemblées de cuisine organisées pour recruter de nouveaux membres, le talent d'orateur de Bourgault lui permet d'être élu à la tête du RIN, en 1964. En octobre de cette année-là, il organise une manifestation pour perturber la visite de la reine Élisabeth II à l'Assemblée législative. Les policiers disperseront violemment les manifestants et l'événement restera connu sous le nom du « samedi de la matraque ».

En 1966, dès sa première campagne électorale, Pierre Bourgault atteindra un des sommets de sa vie politique. Il parcourt le Québec pour faire connaître le programme du RIN, visitant surtout la circonscription de Duplessis, sur la Côte-Nord, où il est candidat. Dans nombre d'assemblées, il fait valoir ses qualités de tribun et répète le slogan de son parti, « On est capable ». Aux élections du 5 juin 1966, même si aucun de ses candidats n'est élu, le RIN réussit à obtenir une part significative des suffrages. Si Bourgault perd ses élections face au candidat de l'Union nationale, il a toutefois pour consolation d'obtenir une majorité des votes à Sept-Îles.

Le 24 juillet 1967 se produit un événement d'une portée considérable. En visite au Québec, le président français Charles de Gaulle prononce son célèbre « Vive le Québec libre ! » du balcon de l'Hôtel de Ville de Montréal. Dès lors, le nombre d'adhérents au RIN se multiplie et l'option indépendantiste gagne en crédibilité. Dans les mois qui suivent, le Mouvement souveraineté-association, à l'origine du Parti québécois, voit le jour grâce à l'initiative de René Lévesque et de François Aquin, créant une forte attraction auprès des rinistes.

L'ardeur qu'a Pierre Bourgault à défendre l'indépendance du Québec est ravivée après le passage de Charles de Gaulle. Au défilé de la Saint-Jean-Baptiste de 1968, il se fait arrêter par la police avant le début d'une émeute, provoquée par la présence du futur premier ministre Pierre Elliott Trudeau à l'estrade d'honneur. Le lourd bilan du soulèvement, 290 arrestations et 125 blessés, profitera au parti de René Lévesque, qui se dissociera de ces actions radicales du RIN.

Le passage au Parti québécois

Le 22 octobre 1968, Pierre Bourgault prend l'une des plus importantes décisions de sa carrière politique. Il demande aux militants du RIN de saborder leur parti et de devenir membres du Parti québécois, geste rendu nécessaire à ses yeux, afin de ne pas diviser le vote indépendantiste. Plus de 80 % des rinistes vont suivre Bourgault et mettre fin à l'existence du RIN. Par la suite, celui-ci militera au sein du Parti québécois pendant plusieurs années, malgré ses divergences d'opinions avec René Lévesque. En janvier 1970, il se présente comme candidat péquiste dans la circonscription de Mercier, sur le Plateau Mont-Royal, où il affronte Robert Bourassa, le nouveau chef du Parti libéral du Québec. La lutte est serrée et le soir de l'élection du 29 avril, le futur premier ministre du Québec l'emporte avec seulement 3000 voix de plus que Bourgault, qui en récolte un peu plus de 12 000.

Cherchant à obtenir plus de pouvoir au sein du Parti québécois, il réussit en 1971 à se faire élire à l'exécutif. Son élection est encore une fois redevable à ses qualités de tribun. Au Congrès du parti, le 28 février de cette année-là, il prononce l'un de ses plus mémorables discours. Il y dénonce l'image de respectabilité du Parti québécois, qui empêche selon lui la liberté d'expression d'idées que le parti devrait incarner. Ses paroles, qui séduisent les militants péquistes, exercent encore aujourd'hui un pouvoir d'influence grâce à leur diffusion sur Internet.

Professeur et vedette des médias

En 1973, ne trouvant pas sa véritable place au sein du Parti québécois, et alléguant des soucis d'argent, il quitte son poste au sein de l'exécutif et renonce à la vie politique. Après avoir vivoté quelques années, il est engagé en 1976 par l'UQAM comme chargé de cours en communications, puis en tant que professeur régulier à partir de 1979. Pendant plus de 20 ans, jusqu'en mai 2000, il s'emploiera à transmettre aux étudiants son sens critique et son enthousiasme.

En plus d'enseigner, Pierre Bourgault maintient une présence dans les médias où sa popularité se fait croissante dès la prise du pouvoir du Parti québécois, en 1976. Souvent chroniqueur à la radio ou à la télévision, il est sollicité pour commenter divers sujets d'actualité ou parler de ses passions successives.

Pierre Bourgault fait campagne pour le OUI au référendum de 1980, même s'il s'est opposé publiquement à la formulation de la question référendaire. Il entreprend une tournée de conférences dans les cégeps avec l'ancien premier ministre Robert Bourassa afin d'informer les étudiants des arguments des deux camps. Le 20 mai 1980, il accepte les résultats

avec sagesse en disant qu'« on ne peut pas faire gagner une idée en s'excusant de l'avoir ». Il se réjouit tout de même en pensant que 2 millions de Québécois ont voté OUI. La même année, il coanime une émission matinale avec René Homier-Roy à l'antenne de la station de radio CKVL, à Montréal. De 1986 à 1989, cette fois à la radio publique, il anime chaque semaine l'émission *Plaisir* avec Marie-France Bazzo.

Au début des années 1990, le réalisateur Jean-Claude Lauzon, un ancien étudiant de Pierre Bourgault, lui propose de jouer dans son second film, *Léolo*, aux côtés de Ginette Reno et de Maxime Collin. Cette expérience qu'il n'aurait jamais imaginé pouvoir vivre le conduit au Festival de Cannes où il assiste à la première du film. À la même époque, Bourgault continue à écrire. Il publie des essais politiques et, dès 1990, et jusqu'à sa mort, il tient une chronique dans *Le Journal de Montréal*. Pendant près de 20 ans, il travaillera aussi à regrouper ses nombreux articles publiés dans les journaux et des magazines dans les quatre tomes de ses *Écrits polémiques*. Dans ces ouvrages, on retrouve notamment ses échanges dans *Le Devoir* avec André Laurendeau, ses textes de la revue *Nous écrits* sous le pseudonyme de Chantal Bissonnette et des traductions de ses articles parus dans le journal *The Gazette*.

Au cours de la campagne référendaire de 1995, le premier ministre Jacques Parizeau fait appel à ses services pour élaborer un plan de communication et défendre l'option du OUI sur les tribunes. Mais la liberté de propos de Pierre Bourgault l'obligera à démissionner après avoir déclaré que si un vote anglophone était responsable d'une défaite souverainiste, il en résulterait une situation dangereuse au pays. Cet épisode et la seconde défaite du OUI à un référendum sur la souveraineté du Québec le laisseront amer.

À la fin des années 1990, Pierre Bourgault se fait un peu moins présent à la radio et à la télévision. Mais à l'été 2002, il propose à l'animatrice Marie-France Bazzo de tenir une chronique quotidienne à l'émission de radio *Indicatif présent*. Dans ces passages en ondes, qui dureront près d'un an, il livre ce qu'il appelle des tranches de vie, il raconte des anecdotes et commente l'actualité politique.

Mais la maladie a raison de l'homme d'idées et de mots qu'est Bourgault. Le 16 juin 2003, après avoir été hospitalisé une semaine à l'Hôtel-Dieu de Montréal, il meurt à l'âge de 69 ans. Une insuffisance respiratoire causée par l'emphysème aura eu raison de ce fumeur invétéré. Pour rendre hommage à la vie de Pierre Bourgault, une cérémonie laïque est organisée le 21 juin 2003, à la basilique Notre-Dame. Des artistes et des politiciens se succèdent au micro pour dire leur admiration et exprimer à quel point il a joué le rôle de mentor pour eux.

Un libre penseur

Les gens qui ont connu Pierre Bourgault comme militant ou enseignant retiennent de lui son habileté à convaincre. Doté d'une forte personnalité, il avait une capacité de s'indigner sur la place publique et de provoquer les esprits par des points de vue inattendus. Sa verve d'orateur a fait de lui l'un des plus grands promoteurs de l'indépendance du Québec.

Homme cultivé, c'était un libre penseur qui avait l'audace d'exprimer des idées controversées. Il savait aussi trouver les mots justes pour protester contre les injustices. Ses excès, son manque de persévérance par moments et sa difficulté à se conformer aux idées dominantes auront toutefois nui à l'atteinte de certains de ses rêves.

* * *

La série radiophonique *C'était Bourgault*

Diffusée du 10 au 14 juin 2013 sur les ondes de Radio-Canada, la série *C'était Bourgault* consacrée à la vie de Pierre Bourgault a mis en relief l'importance du personnage dans l'histoire récente du Québec. Réalisé par Marie-Claude Beaucage dix ans après la mort de Bourgault, ce portrait impressionniste en cinq épisodes propose des témoignages inédits de gens qui l'ont connu à diverses époques de sa vie. Le journaliste et animateur Franco Nuovo, grand ami de Bourgault, est l'intervieweur et le narrateur de la série.

Parmi la soixantaine de personnes rencontrées, on retrouve entre autres Jean Décarie, l'un des fondateurs du RIN, Jean-François Nadeau, l'auteur de la biographie *Bourgault* et la journaliste de *La Presse* Lysiane Gagnon, qui a bien connu Pierre Bourgault dans les années 1960.

La série radiophonique *C'était Bourgault* a permis la réalisation du premier livre numérique produit par Radio-Canada. Ce recueil de propos, de vidéos d'archives, d'enregistrements audio et de photographies, présente un survol chronologique de la vie et de la carrière de Pierre Bourgault.

Archives du livre numérique *C'était Bourgault*

Environ deux heures d'extraits d'archives de Radio-Canada sont rassemblées dans le livre numérique². Ceux-ci ont été sélectionnés à partir de centaines d'archives de Pierre Bourgault conservées par le service public³. Outre ces documents, des extraits de la série radiophonique peuvent aussi y être écoutés.

Voici en liste chronologique des archives disponibles dans le recueil numérique *C'était Bourgault*.

1964

- Le 3 juin, à l'émission de radio *Partage du jour*, Pierre Bourgault, le nouveau président du RIN, annonce les intentions de son parti.

1965

- Pierre Bourgault joue le rôle d'Olivier Joli, dans l'épisode du téléroman *Rue de l'Anse* diffusé le 23 août. Il s'agit de l'un des quelques petits rôles qu'il a interprétés à la télévision dans les années 1960. Malheureusement, peu de traces du passage de Pierre Bourgault comme acteur ont été conservées. Dans les archives de Radio-Canada, un épisode de l'émission pour enfants *Le grand duc*, le montre dans une interprétation du personnage de Zerbin.

1966

- Le 23 mai, pendant la campagne électorale québécoise, Radio-Canada diffuse à la télévision une présentation du programme du RIN.
- Lors d'un discours télévisé, le 2 juin, il dénigre des propos du premier ministre Jean Lesage.
- Dans un autre extrait de télévision datant aussi du 2 juin, Pierre Bourgault stimule l'ardeur des militants du RIN en évoquant leur futur pays.
- Le 20 décembre, au *Sel de la semaine*, Pierre Bourgault raconte à Fernand Seguin son enfance et sa jeunesse. Il rappelle le déroulement de sa campagne électorale sur la Côte-Nord, à partir d'extraits filmés par Radio-Canada.

1967

- Dans un extrait diffusé le 29 septembre à la télévision, devant une assemblée de militants, Pierre Bourgault dénonce le fait que le peuple québécois n'a pas de héros. Le RIN connaît alors un regain de popularité à la suite de la visite de Charles de Gaulle au Québec.

1968

- Un reportage diffusé le 22 octobre à la télévision montre Bernard Derome en entretien avec Pierre Bourgault et des militants du RIN lors de la dissolution de leur parti.

1969

- Dans un extrait de télévision datant du 1^{er} octobre, Pierre Bourgault prononce un discours au congrès du Parti québécois afin de se faire élire au sein de l'exécutif. Mais comme en témoigne l'archive, René Lévesque et Gilles Grégoire sont hostiles à cette candidature.

1970

- Un extrait de télévision diffusé le 22 janvier montre Pierre Bourgault se présenter pour la première fois comme candidat du Parti québécois dans la circonscription de Mercier. Il y affrontera le nouveau chef du Parti libéral du Québec, Robert Bourassa, à l'élection du 29 avril 1970.

1971

- Le 28 février, au congrès du Parti québécois, Pierre Bourgault réussit à se faire élire au conseil exécutif du Parti québécois grâce à son talent d'orateur. En plus de transmettre l'intégral du discours de Bourgault où il critique l'orientation du parti, une archive de Radio-Canada montre René Lévesque manifester son impatience face aux propos de son rival.

1973

- Le 18 janvier, Pierre Bourgault annonce dans une conférence de presse télévisée qu'il quitte la politique.
- À l'émission *Appelez-moi Lise*, Pierre Bourgault explique le même jour à Lise Payette les raisons de son départ du Parti québécois. Seul l'audio de cette émission de télévision a été conservé.

1976

- À l'émission de télévision *Lise Lib* du 17 mai, Pierre Bourgault explique à Lise Payette ce qui fait un bon orateur.

1978

- Dans un extrait de télévision dont la date est incertaine, Pierre Bourgault enjoint les militants du Parti québécois à convaincre la population à voter OUI au référendum.

1980

- Dans un document vidéo enregistré dans la soirée du 20 mai, Pierre Bourgault réagit au résultat du référendum sur la souveraineté-association du Québec.
- Un extrait diffusé à la télévision le 22 juillet, quelques semaines après la victoire du NON au référendum, montre Pierre Bourgault se demandant si le sabotage du RIN n'a pas été une erreur.

1985

- Du 6 au 10 mai, l'émission de télévision *Avis de recherche* consacre une semaine à Pierre Bourgault. Aline Desjardins et Gaston L'Heureux lui permettent alors de revoir des amis qu'il a perdus de vue. Trois extraits du livre numérique sont tirés de cette émission.

- Le 6 mai, le comédien Yves Massicotte et Pierre Bourgault parlent à Gaston L'Heureux de leur passion pour le théâtre pendant leurs années d'études.
- Le 8 mai, toujours à l'émission *Avis de recherche*, le général Ménard explique comment Pierre Bourgault et lui ont fait connaissance, à la base militaire de Shilo, au Manitoba.
- Le même jour, Gaston L'Heureux assiste aux retrouvailles de Pierre Bourgault avec André D'Allemagne et Andrée Ferretti. Pour la première fois depuis la dissolution du RIN, les principaux leaders du parti sont réunis.
- Le 24 septembre, l'émission de radio *Présent édition québécoise* propose un extrait d'un cours de Pierre Bourgault donné à l'UQAM en compagnie de Gérard Pelletier afin de montrer les points de vue divergents d'un fédéraliste et d'un indépendantiste.

1986

- Le 6 août, Pierre Bourgault présente l'une de ses capsules éducatives sur la communication orale à l'émission de radio *Les belles heures*.

1987

- Le 31 décembre, à l'émission de radio *Les grands classiques*, Jacques Bertrand demande à Pierre Bourgault l'origine de la chanson *Entre deux joints*, qu'il a écrite pour le chanteur Robert Charlebois.

1988

- Marie-France Bazzo et Pierre Bourgault se disputent amicalement à l'introduction de l'émission de radio *Plaisirs* du 17 septembre.

1989

- Le 13 décembre, à l'émission de radio *Ici comme ailleurs*, Pierre Bourgault s'insurge contre l'hypocrisie de l'Église lors des funérailles des victimes de la tragédie de l'École polytechnique de Montréal. Cette sortie lui fera perdre son poste de chroniqueur à cette émission animée par Michel Désautels.

1990

- À l'émission de télévision *Des jardins d'aujourd'hui* du 4 juin, Pierre Bourgault propose à l'animatrice Aline Desjardins une visite du jardin de sa maison de campagne, à Saint-David-d'Yamaska.

1991

- Moins d'un an après avoir été renvoyé de l'émission *Ici comme ailleurs*, Pierre Bourgault revient à Radio-Canada. Le 27 septembre, dans sa

chronique de *Studio libre*, une émission de télévision de fin de soirée animée par Michel Désautels, Pierre Bourgault prend la défense de la pornographie.

1992

- Un reportage de Gilles Gougeon diffusé le 18 mai à l'émission de télévision *Le point* montre les réactions du réalisateur Jean-Claude Lauzon et des acteurs Pierre Bourgault et Ginette Reno à leur sortie de la projection de *Léolo*, à Cannes.

1993

- Au *Point médias*, des images d'archives rappellent l'émeute qui a interrompu le défilé de la Saint-Jean-Baptiste de 1968, rue Sherbrooke, à Montréal. Le photographe Antoine Désilets a immortalisé l'arrestation de Pierre Bourgault, survenue ce soir-là.

1995

- Au *Téléjournal* du 18 janvier, le journaliste Gilles Morin raconte les circonstances de la démission de Pierre Bourgault comme consultant en communications pour la campagne référendaire auprès du premier ministre Jacques Parizeau.
- Au *Téléjournal* du 26 février, un reportage décrit le scandale provoqué par un discours de Pierre Bourgault dénonçant l'attitude raciste des anglophones.

1996

- Le 12 septembre, à l'émission de télévision *L'enfer c'est nous autres*, Pierre Bourgault révèle à l'animatrice Julie Snyder qu'il a renoncé à la passion amoureuse.
- À l'émission de radio *Indicatif présent* du 24 septembre, Pierre Bourgault raconte à Marie-France Bazzo que durant les années 1970, il avait fait l'acquisition d'un petit kangourou.
- Toujours le 24 septembre, interviewé avec Franco Nuovo à l'émission de télévision *Charette en direct*, Pierre Bourgault affirme qu'il vit très bien avec la solitude.

1997

- En septembre, Télé-Québec diffuse le discours de Pierre Bourgault prononcé au moment où il reçoit le prix Georges-Émile Lapalme pour la qualité de sa langue. L'événement est rediffusé par Radio-Canada le 13 avril 1998, au moment d'une grande entrevue accordée par Pierre Bourgault à Pierre Maisonneuve.

1998

- À l'émission *Jardin d'aujourd'hui* du 25 juin, Pascale Tremblay s'entretient avec Pierre Bourgault sur la terrasse de son appartement de l'avenue du Mont-Royal.

2000

- Le 3 avril, à l'émission de télévision *Infoman*, l'animateur Jean-René Dufort montre à Pierre Bourgault le reportage de sa biographie posthume de Radio-Canada.

2002

Dans les derniers mois de sa vie, Pierre Bourgault tient une chronique quotidienne à l'émission de radio *Indicatif présent*, animée par Marie-France Bazzo. Il donne son opinion sur des sujets d'actualité et partage ses états d'âme. Quelques archives de ces chroniques sont proposées dans le recueil numérique.

- Le 14 octobre, Pierre Bourgault s'insurge des façons dont on qualifie les immigrants au Québec.
- Le 20 décembre, il dénonce l'information par témoignages, une façon de concevoir des reportages utilisés par nombre de journalistes.

2003

- Le 4 avril, à *Indicatif présent*, Pierre Bourgault énumère à Marie-France Bazzo les difficultés rencontrées par les chroniqueurs pour trouver des sujets lorsqu'ils ont le vague à l'âme.
- Le 10 avril, alors que sa voix est de plus en plus enrouée en raison de sa maladie, Pierre Bourgault révèle à Marie-France Bazzo son remède pour lutter contre la vieillesse. Il raconte ensuite la satisfaction qu'il a ressentie après la campagne électorale du printemps 1966.
- Le 16 juin, le jour de la mort de Pierre Bourgault, un reportage de Claude Desbiens diffusé à l'émission de télévision *Montréal ce soir* résume les grandes étapes de sa carrière.
- Le 21 juin, une cérémonie en hommage à Pierre Bourgault à la basilique Notre-Dame de Montréal, est diffusée à l'antenne de RDI. Parmi les nombreux témoignages, celui de Patrick Huard est présenté dans le livre numérique.

Extraits du livre numérique puisés dans la série radiophonique

- Jean-François Nadeau décrit Cookshire, le village où a grandi Pierre Bourgault. Nadeau connaît bien ce lieu puisqu'il y a lui-même passé son enfance.

- Jacques Godbout se rappelle son passage dans l'armée avec Bourgault au camp de Shilo, au Manitoba. C'était à l'été 1952.
- Lysiane Gagnon raconte comment André D'Allemagne a convaincu Pierre Bourgault de militer pour l'indépendance du Québec.
- Marie-José Raymond révèle à Franco Nuovo que Pierre Elliott Trudeau a assisté à l'un des premiers discours de Bourgault.
- Jean Décarie se souvient du soir où Pierre Bourgault lui a révélé son homosexualité, au début des années 1960.
- Louise Latraverse explique à Franco Nuovo pourquoi elle a qualifié Pierre Bourgault de prince de la misère.
- Guy A. Lepage évoque sa relation avec Bourgault lorsque celui-ci lui a enseigné à l'UQAM.
- Marie-France Bazzo explique comment Pierre Bourgault a repoussé les limites de la radio.
- Suzanne Lévesque raconte comment Pierre Bourgault l'a préparée à dire « oui » à son mariage.
- Franco Nuovo et Georges-Hébert Germain racontent comment ils ont dû faire face à la mort de Bito, le berger allemand de Bourgault.
- Gabriel Nadeau-Dubois parle de l'influence qu'a eue le message de Pierre Bourgault dans son parcours de militant.

Bibliographie tirée du livre numérique

Livres de Pierre Bourgault

Québec quitte ou double, Éditions Ferron, 1970.

Oui à l'indépendance du Québec, Éditions Quinze, 1977.

Écrits polémiques, 1960-1981, t. 1 : La politique, Montréal, Lanctôt éditions, 1996.

Écrits polémiques, 1960-1983, t. 2 : La culture, Montréal, Michel Brûlé, 2012.

Moi, je me souviens, Éditions Stanké, 1989.

Maintenant ou jamais!, Éditions Stanké, 1990.

Bourgault doux-amer, Montréal, Stanké, 1992.

Écrits polémiques, t. 3 : La colère, Lanctôt éditeur, 1996.

Écrits polémiques, t. 4 : La résistance, VLB éditeur, 1999.

Ouvrages sur Pierre Bourgault

Andrée LeBel, *Pierre Bourgault, le plaisir de la liberté (entretiens)*, Nouvelle optique, 1983.

Jean-François Nadeau, *Bourgault*, Lux éditeur, 2013 (réédition).

Recueil numérique, *C'était Bourgault, propos recueillis par Marie-Claude Beauce et Franco Nuovo*, Société Radio-Canada, 2013

Portraits en film et à la radio

Jean-Claude Labrecque, *Le RIN*, Production Virage/Télé-Québec, 2002.

Manuel Foglia, *Paroles et liberté*, Productions J, 2007.

Marie-Claude Beaucage, *C'était Bourgault*, un portrait radio en cinq épisodes à l'antenne de Radio-Canada du 10 au 14 juin 2013⁴.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. L'auteur a été l'un des artisans de la série radiophonique et du livre numérique *C'était Bourgault*.
2. Le livre numérique *C'était Bourgault* est téléchargeable gratuitement dans l'iBookstore d'Apple. Une version allégée du livre en .Pdf est également disponible en ligne.
3. Parmi les quelques archives télévisuelles non retenues, mais dignes de mention, on retrouve de grandes entrevues menées par Robert-Guy Scully (1984), Anne-Marie Dussault (1990), Denise Bombardier (1993 et 1995), Pierre Maisonneuve (1998), Marie-Claude Lavallée (2000) ainsi qu'une édition des *Beaux dimanches* où Pierre Bourgault s'interviewe lui-même (1990). Il existe aussi des traces de son court passage comme journaliste et animateur à l'émission *20 ans express*, au début des années 1960, et de différentes manifestations du RIN. Enfin, à l'émission *Le 60* du 16 novembre 1976, Pierre Bourgault participe à un débat portant sur l'élection du Parti québécois.
4. La série radiophonique et le livre numérique *C'était Bourgault* sont disponibles sur le site de Radio-Ranada.